



Universitätsbibliothek Paderborn

Johannis Trithemii Spanheimensis Primo, Deinde D. Iacobi Maioris Apvd Herbipolin Abbatis, viri suo æuo doctiss. ... Partis Opera Historica, Qvotqvot hactenus reperiri potuerunt, omnia

Partim E Vetvstis Fvgientibusque editionibus reuocata, & ad fidem
Archetyporum castigata; partim ex manuscriptis nunc primùm edita ;
Qvorvm Catalogvm Aversa pagina exhibet

Johannis Trithemii Spanheimensis Primo, Deinde D. Iacobi Maioris Apvd
Herbipolin Abbatis, viri suo æuo doctiss. Primæ Partis Opera Historica,
Qvotqvot hactenus reperiri potuerunt, omnia

Trithemius, Johannes

Francofvrti, 1601

Elogivm Iohannis Trithemii Ex Andreaë Theveti Engolis Mensis,
Cosmographi Regii, Commentariorvm De viris illustribus, lib. III. cap. LXXX.

urn:nbn:de:0128-1-17297

ELOGIVM
IOHANNIS TRITHEMII EX

ANDREÆ THEVETI ENGOLISMENSIS,

COSMOGRAPHI REGII, COMMENTARIORVM

De viris illustribus, lib. III. cap. LXXX.

SI aucun illustre personnage a merité d'estre honoré, & prendre place en cestuy
nostre liure, celuy doit principalement estre pour ce regard respecté, lequel nous
a baillé & depeint les premiers desseings & modelles de cest ourage, & nous
peut auoir en plusieurs endroits secouru de ses escrits & memoires. Dont afin
de monstrier & par effect exhiber la liberalité, & n'en sembler ingrat, ie n'ay
voulu laisser en arriere le pourtrait naturel de Iean Trittheme, personnage
autant scauant, & diligent recercheur de toutes bonnes sciences, qu'aucun
autre de son temps: lequel ay tiré d'un liure imprimé en Allemagne en la mesme facon, que ie le
vous represente icy. Il estoit accompagné d'une pieté de vie, & zele seruent de la Religion Chrestien-
ne: comme celuy, lequel par un liure de mesme subiect que cestuy, mais non si accompli en toutes ses
parties & naïues couleurs, a extraict un brief recueil des doctes hommes qui ont escrit, & les liures
desquels sont paruenus à sa cognoissance. Or d'autant que la vie d'un homme estant cogneue peut
grandement exciter nostre cœur à luy porter affection, & qu'au simple recit de la vertu sommes ef-
meu à aimer ceux, que des yeux n'auons iamais contempler: nous dirons quel fut cestuy Trittheme,
d'ou & en quel temps il viuoit. La ville de Trittheim, sur la Moselle au diocese de Treues, luy a
contribué deux graces non à mespriser, c'est à scauoir la natiuité, & le surnom, qui il a fait tant cele-
bre, en l'an de la natiuité de nostre Sauueur, mil quatre cens soixante. Encores enfant, bruslant d'une
vne affection & amour des lettres, se proposa chercher plus loing via de plus solide, pour appaiser sa faim:
dont pour cest effect voyagea par diuerses proninces, & estudia es plus celebres Vniuersitez, qui florif-
soyent adoncques es sciences tant humaines que sacrées, de maniere qu'en petit espace de temps par
continuel labeur, paruint au comble & perfection de scauoir. Car il estoit subtil Philosophe, inge-
nieux, Mathematicien, Poëte celebre, Historien accompli, Orateur fort eloquent, & Theologien in-
signe: doné au demeurant de plusieurs rares vertuz & graces, tant du corps, que de l'esprit. Mais com-
me en ce temps la encores non poly, les Religieux fussent en grande & bone opinion enuers tout le mon-
de, tant pour leur singuliere deuotion, que erudition, estans les monasteres specialement en l'ordre de
Saint Benoit, comme escholes publiques, ou estoient enseignés les enfans, & auxquels on faisoit pro-
fession de prescher & expliquer les escritures, plus que l'on ne faict pour le present, ce Iean Trittheme
desirant trouuer lieu bien commode & pacifique pour vacquer à la contemplation des choses diuines,
choisit vne Abbaye & monastere de l'ordre Saint Benoit, ou il print l'habit de Religieux: & com-
me il se comporta fort modestement, deux ans apres sa profession fut esleu & constitué Abbé au mo-
nastere de Saint Martin en la ville de Spanheim, diocese de Mayence, lequel office il administra a-
uec tresgrande dextérité. Et combien que la charge de gouverner un nombre de Religieux differens
en mœurs & complexion, soit fort penible, voire autant qu'un escadron de soldats de diuerses nations
à un bon & vaillant Capitaine, & que telle charge requiert qu'un homme ne face presque autre chose
que d'y presier l'œil, l'oreille, & tous les sens, attendu mesmement, que combien que toutes les actiōs
humaines tant particulieres que publiques, soyent subiectes à la dent des calomniateurs, sur tout la
vie d'un Prelat est ordinairement espluchée & exposée aux langues des mal-disans, auxquels n'est
possible de satisfaire: Toutes fois cestuy avec grand soing, travaillant à l'ordonnance & disposition des
negoces exterieures, ne laissoit pour ce à desrober quelques heures, lesquelles il employoit soigneusement
tantost à lire & composer, ainsi que nous pouuons aisement recueillir & coniecturer par ses œuvres,
qu'il a publiées, lesquelles recomandent assez à la posterité sa doctrine & diligence admirable. En
ses autres liures, celuy lequel à l'exemple de Saint Hierosme, Gennadius, & autres, il a intitulé
Des escriuains Ecclesiastiques est digne de perpetuelle memoire, & louange, auquel avec vne re-
cherche tres-laboreuse il a noté pour la pluspart les autheurs, le temps qu'ils vnoyent, leur profession,
les titres de chacun liure, & les prefaces ou commencement d'iceux, baillant par ce sien labeur le pin-
ceau à plusieurs, qui depuis l'ont imité. Quant aux liures de la Polygraphie, ceux qui luy sont les moins
affectionnez, sont contraincts d'admirer l'ingeniosité du stile duquel il a usé, ausquels il descriit diuer-

Portrait de
Iean Tritthe-
me.

Lieu de nait-
sance de Tri-
thème.
A. 1460.

Grand sçauoir
de Trittheme.

Trittheme Ab-
bé de Spanheim

Liures de Tri-
thème.

De scriptoribus
Ecclesiast.

Polygraphia.

Tritheimij

Opera
historica

Clavis chi.

ses manieres d'escrire mistives : mais est avec telle difficulte, que ceux qui sont les mieux verses, ont assez de peine d'y pouvoit attendre. Pour ceste occasion luy mesmes a forge un livre qu'il nomme la clef de la Polygraphie, afin d'y ouvrir la porte, & manifester les secrets, qui ne pouvoient estre communi- quez, veus, ni recogneus, qu'avec une peine inestimable. Seroit chose superflue reciter en ce lieu le cata- logue de ses autres livres, seulement le veux bien dire, qu'il est à reprendre en ce, que par trop curieux des sciences noires & occultes de Magie, il a escrit en son livre, intitulé la Steganographie, plusieurs choses superstitieuses & indignes d'un homme Ecclesiastique. & par ce moyen il a appresté à plusieurs, qui ne cherchoient pas meilleur pain, matiere de se gaber des Moynes, disans que l'estat d'un religieux ne consistoit à recenser telles superstitions & mouemens Astrologiques: ioinct qu'il est estimé auoir pe- netré plus auant, & auoir eu communication d'esprits familiers, ce que ie ne voudrois approuuer. Il est bien vray, qu'il y a eu une infinité d'escoliers de ceste science, laquelle est vstée en plusieurs endroits du monde, entre autres en Cambaluth, Malacha, Goua, & mesmes en la Chine pays des Indes Orienta- les: non pas que ie vueille approuuer la fable recitée par Regius en son livre qu'il a fait de la vicissitu- de des choses, où il dit, n'estre loisible à ceux de ces pays là, de paruenir aux estats & honneurs de la Re- publique, s'ils ne sont scauans en ceste science de Magie. chose mal entendue à luy, d'autant que ceux qui vident de les sciences sont seulement les sacrificateurs & prestres de leurs idoles, & quelques autres belistres, la plus part desquels sont esclaves. Au reste, ie ne m'amuseray icy à vous donner à entendre,

Errat. de Re- gius.

Magia duplex.

Contemporani de Tritiheme.

Mort de Tritiheme.

* Errat. scri- bend. A. 1519. Et ex eius Epitaphio, constat.

que nostre Tritiheme disoit y auoir double Magie, l'une naturelle, & l'autre superstitieuse: seulement ie le puis appeller une Phare esclairante de son aage, auquel les lettres demouroient enseuelies, & est un de ceux qui premier les a resuscitées & esclaircies. Apres auoir en telles occupations, que ie viens de reciter, trauersé la forest de ceste vie, sous la rigueur & inclemence du temps, avec une infinité de travaux, faulces & d'autout iniques calomnies, dont il a esté assailli, il mourut l'an mil quatre cens no- uante & neuf*, sous le Pape Alexandre sixiesme, & regnant l'Empereur Maximilian, autres ont écrit sous le Pape Leon. De son temps florissoient plusieurs personages rares en scauoir, lesquels se- roit trop ennuyeux d'ici specifier, ie me contenteray entre les autres de choisir Iosse Badius & Iaques Feure, lesquels ont fait de grands fruitcs ensemblement par toute l'Europe, & notamment en nostre France, & qui ont esté pour la plus-part compagnons en la- beurs, affections & entreprises.

IOHAN-

IOH A

D: SE

IOHAN mel



terra presec- tis quinqua- sitioni comp- ego non asser- tratis. man

RIM princ- menti- rificia- sub cuius regim- morantes. Quo- nifestum.

SECVND- gere cepit sui in- lunii, & mundu- diti 780. vt calcu- cultiores, domus- cium, hisq; simil- chras allumere, cantilenas inuen- excogitare, durat- prauitatis suz.

TERTIV- celi & terra; 78- mensibus quatuor- ne homines prim- cete, tentoria face